

Association "Les Amis des Chemins de Saint Jacques en Occitanie"

Bulletin n° 67 - juin 2026



Édito

Chères adhérentes, chers adhérents,

C'est une grande nouvelle pour le Chemin... et pour notre association : nous avons ouvert un gîte Saint-Jacques à Toulouse.

Après vingt années d'efforts, de rencontres, d'espoirs, nous avons enfin abouti à cette belle réalisation. Je tiens à exprimer toute ma gratitude aux Voies Navigables de France, qui nous ont spontanément proposé cette opportunité, ainsi qu'à l'ensemble des bénévoles dont l'engagement a rendu cette ouverture possible.

Toulouse a vocation à redevenir une étape incontournable sur le Chemin vers Compostelle. Et pour cela, un gîte dédié aux pèlerins est indispensable. Le Chemin de Compostelle n'est pas un simple itinéraire de randonnée : c'est une expérience humaine, spirituelle, culturelle. Un gîte animé par des hospitaliers bénévoles est essentiel pour préserver cet esprit unique.

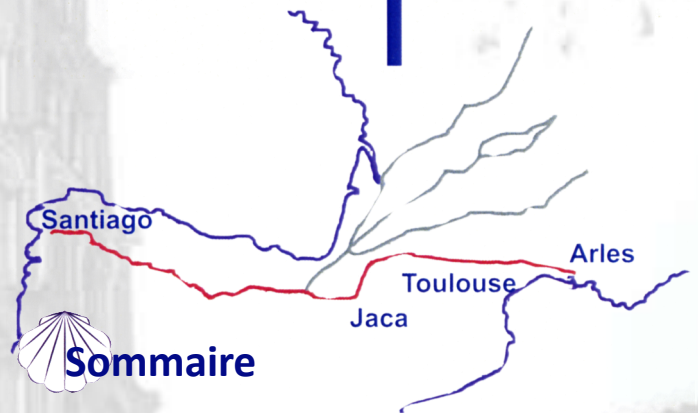
En gérant désormais trois gîtes - Revel, Ayguesvives et maintenant Toulouse - notre association contribue plus que jamais à faire vivre cet esprit du Chemin.

Rien de tout cela ne serait possible sans vous, les hospitaliers bénévoles. Un immense merci pour votre disponibilité, votre bienveillance et votre fidélité.

Bon Chemin à toutes et à tous,

Marc FONQUERNIE

Lou Jacquet



Représentation de saint Jacques	2
Nos sorties	2-5
Manifestations	6-7
Hospitalité	8-15
Patrimoine	16-17
Chemins	17-18
Témoignages	18-23
Permanences et accueil	24



Lutrin église Saint-Jacques Castres

Silhouette très stylisée, presque expressionniste

- un corps très allongé,
- des plis simplifiés,
- un visage anguleux et ascétique,
- une composition très épurée,
- des montants métalliques noirs visibles, qui donnent une esthétique presque contemporaine.

Le style rappelle certains sculpteurs religieux modernes influencés par :

- l'art sacré rénové de l'après-guerre ;
- le cubisme simplifié ;
- ou les ateliers liturgiques français des années 1950-60.

Par son symbolisme, cette œuvre rappelle l'importance des chemins de Compostelle et l'accueil des pèlerins à Castres. Plus rare qu'un lutrin classique à aigle, ce mobilier religieux allie fonction liturgique et hommage au monde jacquaire.

NOS SORTIES

PRÉPARATION D'UN WEEK-END

Je vais tout vous révéler et depuis le début de l'organisation d'un week-end. Par exemple celui de Lecture. Car un week-end ne s'organise pas en claquant des doigts vous vous en doutez bien : il y a un travail conséquent en amont et quelques labeurs en aval pour les organisateurs mais il y a surtout le séjour en lui-même, ces journées durant lesquelles la bonne vingtaine de participants que nous étions s'est détendue, a lâché prise et pleinement profité sans se prendre la tête juste en se laissant porter (là, j'abuse... nous avons marché et porté nos victuailles car le pique-nique était, quotidiennement, tiré du sac ; le fameux sac étant sur notre dos).

Tout a commencé plus d'un an auparavant lors de l'une des réunions liées à l'organisation des activités à venir. Une amie lectouroise est venue à notre rencontre en vue de raviver la flamme d'une association autrefois active mais qui s'était peu à peu éteinte sur sa commune : effet d'une météo plus rude au nord du Gers à moins que ce ne soit la configuration du terrain présentant plus de dénivelés ?

Comment mieux répondre à ses interrogations sur les problématiques organisationnelles que d'imaginer un séjour en commun ? La graine était semée.

Nous étions deux binômes l'un toulousain, l'autre local et chacun de nos échanges était comparable à une goutte d'eau permettant à notre graine de germer (je ne vous cache pas que nous n'avons tenu-compte d'aucune restriction car il en a fallu de l'eau !).

Lorsque la tigelle est apparue deux mauvaises herbes tentaient, encore et toujours, d'asphyxier le projet : l'absence de gîte avec une capacité d'accueil suffisante et l'impossibilité de marcher en boucle

NOS SORTIES

PRÉPARATION D'UN WEEK-END - suite

comme nous y sommes habitués. La vigueur de nos amies à atteindre leur but à mis sur leur chemin un lieu d'hébergement incroyable tant par sa praticité, sa splendeur et son emplacement.

Chiendent, fougère-aigle, bourse-à-pasteur, laquelle de ces vivaces entravait encore notre parcours ?

Je dirais bien l'ortie car ça piquait et pas qu'un peu ! Il fallait mettre sur pied des marches en étoile et par conséquent planifier un covoiturage quotidien pour rejoindre chaque soir la quiétude de l'école « Immaculée Conception », où nous étions logés.

Maintenant que vous savez tout, ou presque, sur le développement de notre bouture, je ne vous offrirai pas à nouveau le bouquet final — déjà dévoilé dans le bulletin précédent — mais simplement un dernier parfum de ce week-end au « programme riche et varié » (selon les mots bienveillants d'une participante).

Je tiens à mettre en avant celles et ceux, participants au week-end ou non, qui nous ont permis une telle réussite en donnant de leur temps pour nous véhiculer chaque jour.

La configuration du chemin demandait des déplacements en étoile ; nous l'avons mis en place et cela a fonctionné grâce à la diligence des chauffeurs que nous ne remercierons jamais assez pour leur engagement, leur gentillesse, leur générosité, leur tolérance et leur sympathie.

Sans vous, toute l'organisation serait tombée à l'eau alors, sachez-le, nous vous sommes profondément reconnaissants et tenions à vous réitérer notre gratitude, noir sur blanc, car « les écrits restent » : marquer votre implication nous tenait à cœur.

Durant et à l'issue du séjour vous nous avez comblés d'attentions particulières au travers de gourmandises, de souvenirs jacquaires, de mots et messages incroyablement porteurs qui nous ont profondément touchés : nous vous en savons gré mais sachez que seul un terreau fertile permet un tel résultat et c'est vous, votre empathie, votre chaleur, votre implication, votre bienveillance qui avez alimenté ce terreau alors un GRAND MERCI à vous qui étiez de la partie.

L'équipe Organisatrice.

Véronique C.

VACQUIERS, 17 janvier



Le froid de cette toute première sortie de l'année n'a pas eu raison de la motivation des troupes ! Une randonnée à travers les vignobles qui nous a notamment permis de longer le Parc aux daims.

Corinne

LE BURGAUD, 8 février



La sortie de février nous a emmenés dans le secteur du Burgaud, à travers la forêt et sur le sentier des templiers. Malgré le terrain détremé, nous avons eu une belle météo pour une belle journée qui a, encore une fois, connu une très large participation !

Corinne



NOS SORTIES

BOUCONNE-PUJAUDRAN, 6 avril



Nos amis de Pujaudran nous ont conviés à partager la traditionnelle omelette pascale. Mais avant ce moment de convivialité, nous avons parcouru avec eux une dizaine de kilomètres dans la forêt de Bouconne. La halte du milieu de matinée a été l'occasion d'immortaliser ce moment tous ensemble et d'entonner *Ulteia* d'une même voix.

À la fin de la boucle, direction Pujaudran pour savourer la fameuse omelette préparée sur la place de la salle des fêtes, par de courageux cuisiniers, en plein soleil. Chacun s'est installé à sa guise et les pique-niques respectifs ont

été complétés par le célèbre mets du jour. Merci à nos amis de Pujaudran pour cette belle journée : le rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine !

Corinne

TRANSHUMANCE DANS LE LOT, 18 avril

Belle réussite pour cette randonnée : il y avait tellement de monde qu'on hésitait entre une marche dans les vignes... et le départ officiel de la transhumance !



SAINTE-CROIX VOLVESTRE, 10 mai

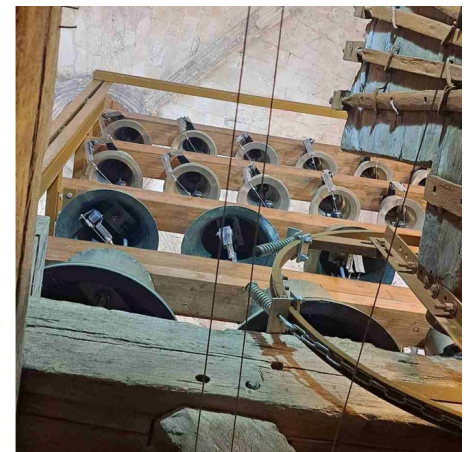


Cette sortie à Sainte-Croix-Volvestre a offert un joli mélange de patrimoine, de nature et de convivialité. Entre les chemins de randonnée, les belles bâtisses de caractère, les fresques pleines d'histoire et les panoramas sur les montagnes encore enneigées, chacun a pu

profiter d'un moment dépaysant et chaleureux. Une journée riche en découvertes... et en bonne humeur, où les marcheurs ont une nouvelle fois prouvé que la convivialité fait partie intégrante du voyage !

WEEK-END DE PENTECÔTE DANS LE ROUERQUE : DU 23 AU 25 mai

Pour le week-end de Pentecôte, nos pas nous guident dans l'Aveyron et tout particulièrement à Villefranche-de-Rouergue et Najac. Ces deux bastides situées sur le Conques-Toulouse présentent un patrimoine médiéval remarquable que nos amis de l'association jacquaire « du Bas Rouergue vers Compostelle » ne manqueront pas de nous faire découvrir durant ces trois jours.



WEEK-END DE PENTECÔTE DANS LE ROUERGUE : DU 23 AU 25 mai - suite

Villefranche-de-Rouergue compte quelques-uns. Après les efforts, le près de 28 monuments classés et nous voilà donc partis à arpenter cette magnifique petite ville en compagnie de notre guide locale. Au programme, visite de la ville : Collégiale, place Notre Dame, maisons médiévales, petites ruelles... Nous avons l'opportunité de monter en haut de la Collégiale et d'y admirer l'ensemble des cloches et des 48 carillons qui jouent leur douce mélodie le temps que nous y sommes. Nous avons également l'occasion de découvrir les fresques de la Chapelle des Treize Pierres peintes par Nicolas Greschny en compagnie d'une guide professionnelle. Chaque petit recoin de la Chapelle n'a plus de secret pour nous. Le soir venu, nous profitons de l'apéritif préparé par nos amis aveyronnais à l'ombre des grands arbres du parc avant d'assister à un concert de chants occitans proposés par la

quelques-uns. Après les efforts, le nous retrouver pour un pot bien mérité à l'abri de la tonnelle d'un bar. La visite de la cité et de son château, ce sera pour une prochaine fois. Ce soir, ce sont les Toulousains qui présentent l'apéritif. En soirée, nous assistons à un concert de deux musiciens qui interprètent des morceaux connus avec leur flûte et violon. Certains s'assoupissent. La journée a été longue et il est temps maintenant de rejoindre les bras de Morphée.



chorale KP à l'ancienne chapelle Saint-Jacques.

Notre deuxième journée nous conduits sur l'une des étapes du Conques-Toulouse entre Villefranche-de-Rouergue et Najac, 23 km. La chaleur joue un peu les trouble-fêtes et ralentit notre progression mais si « la pluie du matin n'arrête pas le pèlerin », le soleil non plus. L'Aveyron, ça monte et ça descend tout le temps et la dernière petite grimpe pour arriver au village de Najac en fait souffrir

Pour cette troisième journée, direction le calvaire et devinez, ça monte ! Nous restons un bon moment à contempler le paysage avant une visite privée de la Chapelle du Saint-Sépulcre et de l'église Saint Jean-Baptiste. Ces deux visites n'étaient pas prévues au programme mais nous croisons par hasard l'une des personnes qui possède les clés. Comme j'aime à le dire, « il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous ! ». Un tilleul nous abrite pour notre pause déjeuner. Nous allons ensuite découvrir le Sentier des Patrimoines en compagnie de madame tortue et monsieur lièvre (balisage du sentier).

Le parcours longe les berges de l'Aveyron, permettant d'apprécier la diversité de la faune et de la flore dans un environnement calme et ressourçant ! Après un dernier pot de l'amitié, il est l'heure de nous quitter. Le week-end s'achève comme il avait commencé, dans la joie et la bonne humeur.

Un Très grand merci à tous ceux qui ont œuvré à la réussite de ce week-end et en particulier à nos amis aveyronnais pour leur accueil, leur gentillesse, la variété du programme proposé, les moments de convivialité, de partage, d'entraide, de bienveillance, d'amitié... Ce week-end a été une petite parenthèse enchantée comme sur le chemin, un pur bonheur !

Maryline



MANIFESTATIONS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, 31 janvier

Le 31 janvier dernier, pas moins de 110 adhérents et amis ont bravé le froid hivernal (et peut-être quelques grasses matinées) pour participer à l'Assemblée Générale de notre association. Une affluence digne des grandes étapes du Camino !

Le moment fort de la journée est sans conteste venu lorsque notre président, Marc Fonquernie, a enfin pu annoncer la naissance du fameux gîte jacquaire de Toulouse. Une nouvelle que certains anciens adhérents attendaient depuis si longtemps que quelques-uns commençaient à croire qu'il s'agissait d'une légende locale transmise de pèlerin en pèlerin depuis plus de 20 ans !

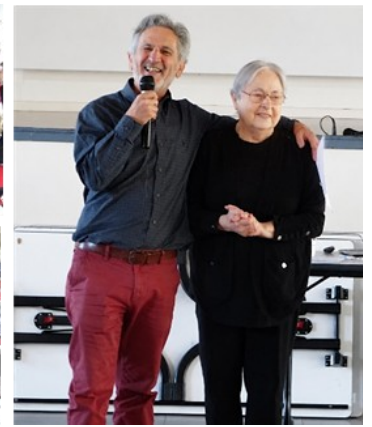
Et pourtant, le miracle a bien eu lieu. Dans les pages qui suivent, vous découvrirez comment, après avoir reçu les clés seulement fin décembre 2025 et trouvé sur place un généreux programme de travaux, une armée de bénévoles motivés a réussi à ouvrir le gîte dès le 27 mars 2026. Un exploit qui mérite presque une canonisation collective !

Après les rapports moral et financier, présentés avec sérieux par le président et notre trésorière, Josette Lanet, chaque responsable de commission ou de sous-commission a dressé le bilan des actions menées et dévoilé les projets pour 2026. De quoi constater que notre association ne manque ni d'idées ni d'énergie.

Avant l'élection du Conseil d'Administration, Marc Fonquernie a rendu un hommage chaleureux à Anne-Marie Fontanilles pour ses 12 années de secrétariat. Douze ans de comptes rendus, d'infolettres, de courriels, d'organisation et probablement quelques litres de thé : une performance remarquable !

Les deux candidates au Conseil d'Administration, Corinne Berscheid et Christelle Boyer, ont quant à elles franchi l'épreuve électorale avec un score dont rêveraient bien des responsables politiques : élues à l'unanimité !

Le Conseil d'Administration 2026 compte désormais quinze administrateurs prêts à poursuivre l'aventure : Marc Fonquernie (président), Alain Viatgé et Joël Roche (vice-présidents), Josette Lanet (trésorière), Patricia Lecomte (secrétaire), Dominique Petit (secrétaire adjoint), Pascale Auréjac, Corinne Berscheid, Christelle Boyer, Alain Fabre, Marc Juin, Jacques-Yves Le Tallec, Bernadette et Patrick Priéto, ainsi que Solange Tuphé.



Et parce que nous restons fidèles à nos traditions gauloises, notre Assemblée Générale s'est terminée comme toujours autour d'un bon repas. Cette année, le menu affichait même du sanglier ! Mais contrairement aux irréductibles Gaulois de la bande dessinée, aucun chanteur n'a été ligoté à un arbre pour préserver l'ambiance. Au contraire, c'est en chœur et dans la bonne humeur que nous avons terminé le repas en entonnant notre hymne des chemins : « Ulteïa ! »

INAUGURATION OFFICIELLE DU GITE SAINT-JACQUES DE TOULOUSE, 30 mai 2026

Sous une météo radieuse, nous avons célébré l'inauguration officielle du Gite Saint-Jacques de Toulouse.

Une cinquantaine de personnes ont participé à cet événement, qui a débuté par une séquence protocolaire marquée par les interventions de plusieurs personnalités.

Marc Fonquernie a ouvert les prises de parole en remerciant chaleureusement les bénévoles et les Voies Navigables de France, dont l'engagement a rendu possible l'ouverture de ce nouveau gite.

Il a rappelé avec force qu'un gite dédié aux pèlerins, animé par des hospitaliers bénévoles, est une condition essentielle pour faire vivre et promouvoir l'esprit du Chemin à Toulouse.

Monsieur Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse, nous a fait l'honneur de sa présence.

Il a souligné l'importance d'un gite pèlerin dans la ville et assuré avoir pleinement entendu le message concernant la pérennisation d'un hébergement dédié aux pèlerins dans la future configuration du quartier.

Monsieur Pascal Mazet, président par intérim de l'Agence française des Chemins de Compostelle et pèlerin lui-même, a mis en avant la complémentarité entre l'action de notre association et celle de l'Agence.

Monsieur Domitien Détrie, Directeur Territorial Sud-Ouest des Voies Navigables de France, a exprimé l'intérêt que VNF porte à ce partenariat, soulignant la cohérence entre leurs missions et notre engagement auprès des pèlerins.

Nous n'avons pas coupé le traditionnel ruban inaugural mais chaque personnalité a pu suspendre une coquille Saint-Jacques au portail d'entrée.

Après les discours, les bénévoles de l'association avaient préparé un apéritif convivial, composé de cakes, pizzas et autres gourmandises faites maison, accompagnées de boissons fraîches particulièrement appréciées en cette chaude journée estivale.

Un moment chaleureux, simple et fraternel - à l'image du Chemin - qui marque une étape importante pour notre association et pour Toulouse.

Sur la photo, de gauche à droite : Pascal Mazet, Jean-Luc Moudenc, Marc Fonquernie, Domitien Détrie



ACCUEIL À SAINT-SERNIN

La saison de l'accueil jacquaire à la basilique Saint Sernin a très bien démarré puisque nous avons enregistré 210 visites sur le seul mois d'avril 2026.

Nous pourrions aussi ajouter les 90 pèlerins dénombrés en notre absence par le kiosque commercial de l'église depuis novembre.

Il est vrai qu'avec l'arrivée du printemps beaucoup de pèlerins se mettent en marche et de nombreux projets se concrétisent par l'obtention de credentials.

Il est vrai aussi que nous avons pu assurer les permanences chaque jour, grâce à l'implication de plusieurs adhérent(e)s que je remercie.

Certain(e)s ont assuré cet accueil pour la première fois et ont pu constater combien sont gratifiants les échanges avec les pèlerins et visiteurs de passage.

Durant nos trois heures de présence dans la chapelle Saint-Pierre nous nous replongeons dans l'ambiance si particulière du chemin et désirons souvent suivre la route, comme ces pèlerins si heureux de nous rencontrer. Durant trois heures nous leur prodiguons informations, tampons et credentials et, surtout, nous échangeons et écoutons.

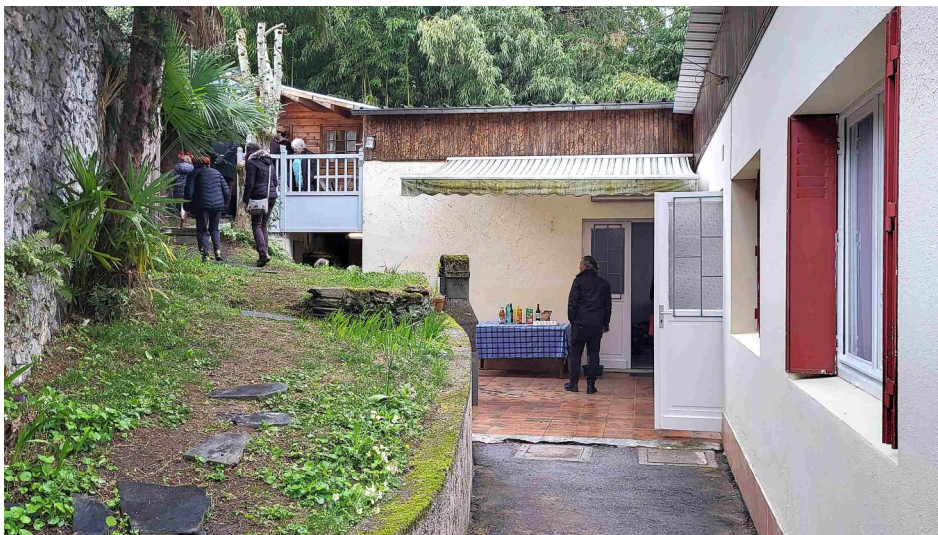
Alors, si l'expérience vous tente, n'hésitez pas à me contacter pour plus de précisions :

accueilsternin@cmpostelle-toulouse.com

Alain FABRE



UN NOUVEAU GITE JACQUAIRE « LA CROISÉE DES CHEMINS » À LOURDES !



Samedi 28 mars après-midi, j'ai eu le plaisir de participer à l'inauguration du gîte de Lourdes en représentant notre association des Amis des Chemins de Saint Jacques en Occitanie. Cette visite inaugurale était l'aboutissement de plus d'une année de travail de l'équipe de La Croisée des Chemins, l'association jacquaire de Lourdes.

Ce gîte est très proche du sanctuaire marial. Il possède une superbe chambre pour l'hospitalier et toutes les commodités nécessaires

à un accueil confortable du pèlerin qui pourra rester deux jours sur place si le planning des réservations le permet.

Il est constitué d'un bâtiment en dur, d'un petit chalet en bois de deux lits et d'une cour ombragée. Il est situé à deux pas de l'ascenseur qui mène au niveau du centre-ville. Ce gîte comporte aussi une salle de bain et des toilettes pour les personnes à mobilité réduite.

Il se trouve au 4, rue de L'Arber 65100 Lourdes.

La Croisée des Chemins sera sûrement intéressée par les personnes qui souhaiteront assurer la fonction d'hospitalier dans ce nouveau gîte. Nous souhaitons donc un grand succès à ce nouvel accueil et renouvelons nos félicitations à l'équipe de bénévoles qui a permis cette ouverture.

LE NOUVEAU GITE JACQUAIRE « LA CROISÉE DES CHEMINS »

Chaque année, entre 1500 et 2000 pèlerins de Compostelle passent par Lourdes.

En raison de la fermeture de certaines institutions bien connues sur Lourdes et de la volonté de mettre en avant la jonction créée par le GR101, il apparaissait évident qu'un nouveau gîte jacquaire devait voir le jour à Lourdes.

Le GR101, également appelé « Chemin de Lourdes », relie Nogaro à Lourdes depuis 2024 et fait ainsi le lien entre trois chemins de Compostelle : la Voie du Puy à Nogaro, la Voie d'Arles à Maubourguet et la voie du Piémont Pyrénéen à Lourdes. Certains pèlerins se détournent donc de leur chemin « classique » pour faire un crochet par Lourdes, haut lieu spirituel.

Pour avoir parcouru le GR101 de Nogaro à Lourdes en avril, j'ai ressenti une forte implication de l'Office de Tourisme Cœur Sud-Ouest Tourisme ainsi que des Mairies de Saint-Lézer et Azereix de faire connaître cette jonction qui reste assez confidentielle pour le moment.



Quand on pense pèlerins, on pense également hébergements et sans hébergement, pas de pèlerins. C'est ainsi qu'en 2025, deux haltes jacquaires ont ouvert leur porte à Saint-Lézer et Azereix. Il ne manquait donc qu'une halte jacquaire à Lourdes. C'est chose faite depuis avril 2026 grâce au travail acharné des bénévoles de l'« Association Lourdes Croisée des Chemins » qui ont rénové pendant plusieurs mois l'ancienne habitation d'un curé mise à disposition par le Sanctuaire de Lourdes

En arrivant à Lourdes, j'ai bien sûr fait halte dans ce nouveau gîte et vous partage quelques informations pratiques :

Nom du gîte : La Croisée des Chemins

Adresse : 4 Rue de l'Arberet, 65100 Lourdes

Pour le contacter : gite@compostelle-lourdes.com ou tel : 06 11 21 98 15

Émail : gite@compostelle-lourdes.com

Emplacement : à proximité du Sanctuaire

Capacité : jusqu'à 10 personnes (3 lits superposés, 1 lit gigogne en cas de forte demande et 1 chambre pour 2 personnes)

Réservé aux pèlerins munis d'une credencial. Pré-réservation acceptée

Ouverture : du 4 avril 2026 au 15 octobre 2026

Prix : entre 13 et 16 € (lit uniquement)

Machine à laver

Je remercie vivement Jean-Michel ainsi que toute l'équipe pour leur accueil, leur gentillesse, leur dévouement sans lesquels ce gîte n'existerait pas. Un gîte créé dans l'esprit pèlerin où convivialité, partage, bienveillance ont été les mots clés.

Maryline

LE GITE SAINT-JACQUES DE TOULOUSE

Tout s'est enchaîné à une vitesse incroyable !



Le 15 décembre 2025, Madame Delmas, des Voies Navigables de France, nous informe d'une opportunité exceptionnelle dans le quartier « Les Amidonniers ». La MJC voisine est également intéressée par ce lieu.

Le 10 janvier, notre Conseil d'Administration approuve le projet : louer cette maison pour en faire un gîte pour pèlerins. Les discussions avec la MJC aboutissent rapidement à un accord équilibré : nous occuperons le rez-de-chaussée, la MJC le premier étage. Ouf !

Le 21 janvier, nous recevons les clés du rez-de-chaussée.

Et le 31 janvier, lors de notre Assemblée Générale annuelle, nous pouvons enfin annoncer ce que nous attendions depuis vingt ans : la création d'un gîte pour pèlerins à Toulouse.

Mais une nouvelle étape commence alors : rénover, aménager, équiper. Pas moins de cinq artisans sont mobilisés pour les travaux : plombier, électricien, plaquiste, maçon et zingueur. Fin février, leurs interventions sont terminées, mais il reste encore énormément à faire.



Une formidable équipe de bénévoles se met alors à l'œuvre : peinture, carrelage, nettoyage, jardinage... puis installation de la cuisine, montage des lits, ameublement et équipement du gîte. Grâce à leur énergie, leur temps et leur enthousiasme, le lieu prend peu à peu vie.

Le 27 mars 2026, nous accueillons notre première pèlerine, Colette. Depuis, les pèlerins se succèdent à un rythme toujours plus soutenu, et nous avons déjà affiché complet à plusieurs reprises.



Je tiens ici à exprimer ma profonde gratitude à toute l'équipe de bénévoles, avec une mention particulière pour Marc Juin et Bernard Cabot, qui se sont investis corps et âme dans cette aventure.

L'inauguration officielle a eu lieu le 30 mai 2026. À cette occasion, tous les adhérents de l'association ont été invités à venir découvrir ce nouveau gîte.

Il comprend actuellement deux dortoirs de quatre et trois couchages, ainsi qu'une chambre pour les hospitaliers. Le gîte possède également un très beau jardin entouré de végétation, où il fait bon dîner le soir.

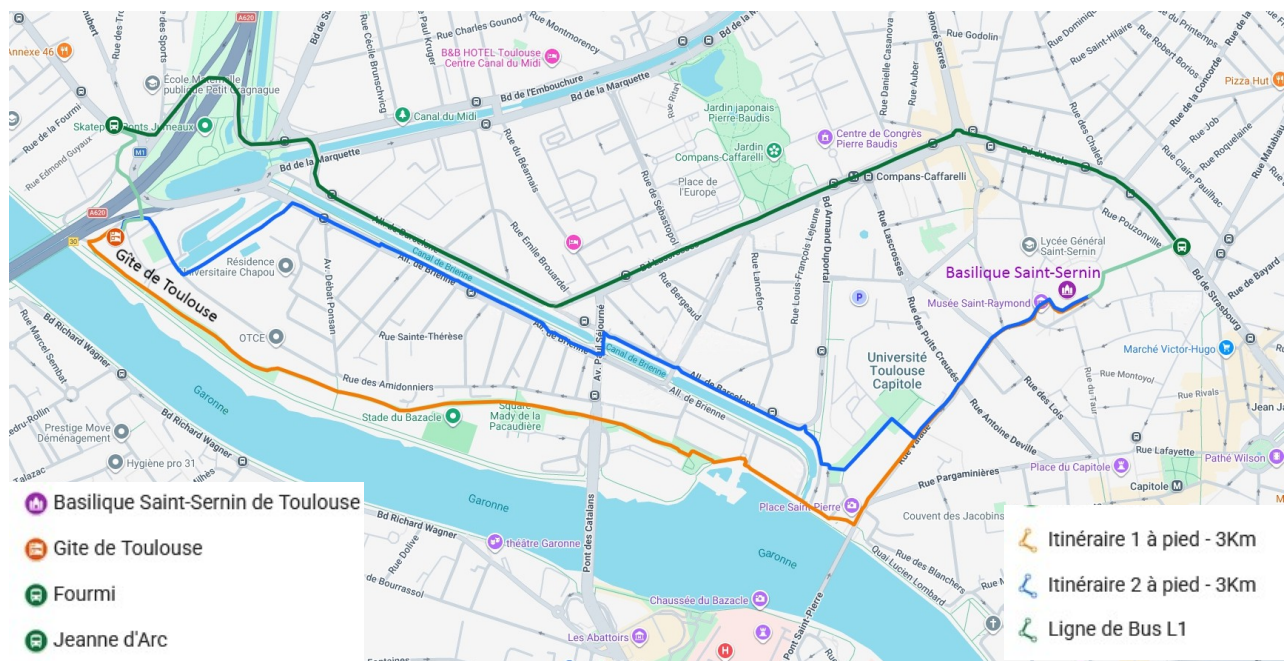
Pour faire vivre ce lieu, nous avons besoin d'hospitaliers bénévoles. Dès que possible, Marc Juin a lancé un appel et, très rapidement, la majorité des créneaux ont été pourvus.

Une magnifique démonstration de solidarité au service des pèlerins!

LE GITE SAINT-JACQUES À TOULOUSE



DE LA BASILIQUE SAINT-SERNIN AU GITE SAINT-JACQUES



INITIATION AU CHEMIN DE COMPOSTELLE

Les nouveaux pèlerins racontent... du 20 mars au 4 avril 2026

L'association des amis de Saint-Jacques en Occitanie proposait une initiation à la marche vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Avant de m'engager, une hésitation persistait : y aller ou non ? La réunion préparatoire du 7 février fut déterminante. Instructive et motivante, elle nous permit de mieux comprendre l'ampleur du projet : préparation physique, organisation du sac, règles du chemin, mais aussi état d'esprit, motivations et moral.

Quelques jours avant le départ, les questions se multipliaient : serai-je prêt ? Mon sac est-il bien préparé ? Mes futurs compagnons de route se posent-ils les mêmes interrogations ? Le rendez-vous est fixé à la gare routière. Godelieve m'aborde avec un grand sourire ; Pas-

cale nous rejoint bientôt. Nous nous étions déjà rencontrés lors de la journée d'initiation. Maryse nous retrouvera directement à l'abbaye d'En Calcat. Durant le trajet, les présentations s'enchaînent et Pascale répond avec calme à nos nombreuses questions.

À l'abbaye, le Père Daniel nous accueille chaleureusement. Après notre installation, il nous lit la bénédiction du pèlerin avant de

INITIATION AU CHEMIN DE COMPOSTELLE - suite

nous bénir. Nous descendons ensuite à Dourgne préparer notre casse-croûte pour le lendemain. Le soir, nous assistons aux vêpres : les chants des moines et le silence du lieu créent un moment particulièrement fort.

Godelieve nous parle ensuite des vitraux d'Henri Guérin, peintre verrier dont nous retrouverons plusieurs œuvres durant notre parcours. Le repas du soir se déroule en silence, accompagné de lectures. Plus tard, nous faisons la connaissance de Laura Lalande, écrivaine et conférencière, présente à l'abbaye dans le cadre d'un woofing*. Sa présence, ainsi que celle de sa tourterelle blanche, apportent une touche inattendue et chaleureuse à cette première soirée.

Le lendemain matin, après un petit déjeuner rapide et les derniers réglages des sacs, nous prenons enfin le départ. Dès les premiers kilomètres, nous commettons une erreur d'itinéraire en voulant éviter la route. Un frère de l'abbaye nous remet gentiment sur le bon chemin. Nous retrouvons ensuite le balisage rouge et blanc du GR.

Très vite, la marche nous plonge dans une autre temporalité. Les oiseaux, le vent dans les arbres, le calme des sous-bois nous coupent du quotidien. On parle, on écoute, mais on réfléchit aussi intérieurement. Après deux heures de marche, nous faisons une pause à Dourgne avant de poursuivre vers Revel.

À Revel, le gîte de l'association nous accueille en fin d'après-midi. Christelle, l'hospitalière, nous reçoit avec beaucoup de



À Revel

gentillesse. Les ouvriers nous autorisent finalement à passer. Plus loin, au lac de Lenclas, nous espérons trouver un café bien mérité, mais l'établissement a récemment brûlé. Une nouvelle anecdote de pèlerinage à ajouter à notre aventure.

Nous arrivons ensuite au gîte « La Passeur-Elle », où Isabelle nous accueille chaleureusement. Le feu de cheminée et l'atmosphère paisible des lieux sont particulièrement appréciés. Le repas du soir, simple et savoureux, donne lieu à de nombreux échanges sur les imprévus de la journée et la nécessité de s'adapter en permanence.

Le lendemain, direction Port-Lauragais par la rigole de la plaine. Le froid et le vent nous accompagnent encore. Le chemin, bordé de pins, offre une nature calme et vivante : canards, écureuils et chants d'oiseaux rythment notre progression. Si cette étape reste agréable, elle paraît parfois monotone tant le relief est peu marqué.

Au seuil de Naurouze, nous rencontrons Michel, pèlerin parti seul depuis Arles vers Saint-Jacques. Nous échangeons sur nos itinéraires et nos motivations. Son engagement solitaire force l'admiration. Après une pause à Port-Lauragais, nous rejoignons enfin le gîte « La Goutille » où Danièle nous reçoit avec chaleur et générosité. La soirée, animée par les discussions et



Les ombres du canal

gentillesse. Après cette première étape, la détente est la bienvenue. Le repas du soir est simple mais convivial : chacun participe à sa préparation. La soirée se termine en chansons ; Christelle nous interprète un magnifique « Salve Regina », puis nous apprenons ensemble le chant des pèlerins, « Ulteïa ».

Le lendemain, malgré le froid et le vent toujours présents, aucune douleur importante ne se fait sentir. Nous quittons Revel accompagnés par Christelle qui entonne une dernière fois avec nous le chant des pèlerins.

INITIATION AU CHEMIN DE COMPOSTELLE - suite



un petit rosé bienvenu, se termine rapidement tant la fatigue se fait sentir.

Le 3 avril, nous repartons vers le « gîte du Sanglier ». Le long du canal du Midi, nous croisons davantage de monde : marcheurs, cyclistes, pêcheurs. Cette partie du chemin permet aussi d'admirer les ouvrages liés à Pierre-Paul Riquet : écluses, ponts-canaux et les paysages typiques du Lauragais.

À Gardouch, nous déjeunons dans un tiers-lieu associatif avant de poursuivre notre route. Au gîte, nous retrouvons Michel. Les échanges entre novices encadrés et pèlerin expérimentant seul le chemin nourrissent nos réflexions. Le soir même, Godelieve et Maryse doivent malheureusement nous quitter pour des obligations personnelles.

Le dernier jour, nous marchons à trois avec Michel jusqu'à Montgiscard où nos routes

se séparent. Sous un beau soleil, nous poursuivons le long du canal du Midi jusqu'à Toulouse. L'entrée dans la ville est plus éprouvante ; après plusieurs jours de marche, les jambes deviennent lourdes.

Une dernière halte au Jardin des Plantes nous permet de souffler avant l'arrivée à la basilique Saint-Sernin. À 16 heures, nous retrouvons avec émotion Godelieve et Maryse, ainsi que les membres de l'association venus nous accueillir.

Cette initiation s'achève dans la joie et la satisfaction d'avoir accompli ce parcours. Au-delà des kilomètres parcourus, cette expérience nous aura appris à marcher autrement : accepter les imprévus, partager, écouter et avancer ensemble.



Un grand merci à Pascale pour son accompagnement attentif et bienveillant.

Des novices... futurs pèlerins.

Le WWOOFing (World-Wide Opportunities on Organic Farms**) ou WOOFFing consiste à accueillir sur des exploitations agricoles biologiques des personnes majeures afin de leur faire découvrir un autre mode de vie tourné vers la nature et partageant le quotidien d'exploitants.*

LE MONDE EST PETIT

Dans le bulletin 65, j'écrivais un article sur l'albergue de San Antón, près de Castrojeriz. J'y évoquais qu'en 2021, j'y avais fait étape avec ma femme, Geneviève. Ce soir-là, nous n'étions que trois pèlerins : Geneviève, moi-même et une Américaine, Deborah, d'Anchorage, en Alaska. On peut distinguer, page suivante, dernière photo, à droite, Deborah et les hospitaliers à table, éclairés par des bougies, car le gîte n'est pas raccordé au réseau électrique.

Nous avons passé la soirée ensemble avec cette Américaine, que nous avons quittée le lendemain matin et que nous n'avons plus jamais revue. Elle portait un sac plutôt lourd et faisait des étapes plus courtes que nous.

Ce printemps 2025, Geneviève a entrepris un long chemin d'Almería à Santiago. Ce chemin commence par le Camino Mozárabe et rejoint la Via de la Plata à Mérida. Quelques étapes avant Salamanque, dans

LE MONDE EST PETIT - suite

un gîte, une dame interpelle Geneviève en anglais :

— « Nous nous sommes vues sur le Camino Francés ! »

Geneviève lui répond :

— « Non, tu te trompes, j'arrive du Mozárabe et pas du Francés. »

Deborah :

— « Si, mais en 2021, tu marchais avec ton mari qui parle plusieurs langues. On s'est vues à San Antón, je m'appelle Deborah. »

Alors là, la lumière a jailli ! Geneviève a retrouvé dans son téléphone les photos de cette rencontre.



Deborah faisait, en 2025, son deuxième chemin, en partant de Séville, après avoir parcouru le Camino Francés, son premier chemin, de Saint-Jean-Pied-de-Port à Santiago, quatre ans plus tôt. Quel heureux hasard de se retrouver ainsi, quatre ans plus tard, sur le Chemin ! Mais ce qui m'épate le plus, c'est que Deborah ait reconnu Geneviève aussi spontanément. Imaginez, reconnaître une personne croisée un seul soir, il y a quatre ans !

Deborah nous a avoué que cette soirée à San Antón avait été pour elle la plus marquante de tout son chemin. Nous, pèlerins - et parfois hospitaliers bénévoles - sommes parfois de petites lumières qui éclairent la vie de certains.

Arrivé à Salamanque, j'ai rejoint Geneviève pour faire les 500 derniers kilomètres jusqu'à Santiago. Elle m'a alors, bien évidemment, parlé de cette rencontre improbable.

Quelques temps après, sur le Camino Sanabrés, à A Gudiña, dans une albergue, une dame vient vers moi : « Marc, hello, I'm DJ from Alaska ! » Nous nous « resynchronisons » par hasard, Deborah ayant fait quelques étapes en bus car elle était en retard sur son plan de marche. À nouveau, elle me reconnaît immédiatement au premier regard ! Il va sans dire que je ne l'ai pas reconnue physiquement — comment reconnaître une personne croisée une seule fois, il y a quatre ans ?



Il semblerait que la providence s'acharne à nous réunir.

Nous avons alors échangé nos WhatsApp et, de façon un peu technique et artificielle, nous nous sommes encore retrouvés à Santiago. Elle est à gauche sur la première photo.

Depuis, nous sommes restés en contact. Peut-être que l'avenir nous réunira à nouveau sur le Chemin, en Alaska ou à Toulouse.

Le monde est petit ... mais le Chemin est grand.

Marc F.

Crédits photos : fonds de l'Association ou domaine public.

Merci aux photographes dont les photos illustrent la plupart des articles.

Les articles sélectionnés et publiés sont sous la responsabilité de leur auteur.

L'Association ne partageant pas nécessairement les opinions qui y figurent, celles-ci relèvent de leur libre expression.

Bulletin gratuit tiré en 250 exemplaires, destiné aux adhérents et amis de l'Association.

HOMMAGE À L'ACCUEIL ET AUX HOSPITALIERS

Par Danielle Sagné, présidente de Compostelle2000 à Paris

Avril ouvre véritablement la saison des départs. Les pèlerins reprennent la route, les auberges rouvrent leurs portes. Sur le Chemin, l'auberge n'est jamais un simple toit, encore moins un service anonyme. C'est un seuil. Un espace où l'on passe de la vie ordinaire à l'expérience pèlerine.

L'hospitalier, par son accueil, est souvent le premier visage du Camino : un sourire, une parole, un geste simple pour montrer un lit ou une douche... et soudain le pèlerin se sent attendu, soutenu dans ce début d'aventure parfois rempli de doutes.

Parfois ce sont des familles qui accueillent, un ancien pèlerin qui propose un toit, un lit, un repas, chez lui.

Dans ces lieux de repos et de fraternité, l'hospitalité est une tradition vivante. Elle se transmet, de pèlerin à pèlerin, de bénévole à voyageur. C'est une présence qui ne juge pas, qui écoute, qui console, qui encourage. Elle façonne l'esprit du Chemin autant que les paysages que l'on traverse. [...]

Parce que le Chemin commence par l'accueil. Parce qu'avant la marche, il y a la rencontre.

Et parce qu'aucun sac, aussi bien préparé soit-il, ne pourra contenir l'essentiel : cette chaleur humaine que l'on reçoit en auberge et qui transforme notre manière de marcher.

[...] ... que chacun et chacune trouvent sur la route un lieu où se reposer, une parole qui rassure, et une hospitalité qui ouvre l'âme.

NB : Dans notre association, plusieurs adhérents sont hospitaliers, parfois depuis plus de 20 ans, en Espagne ou en France, en particulier dans nos gîtes de Revel, Ayguesvives ou Toulouse.

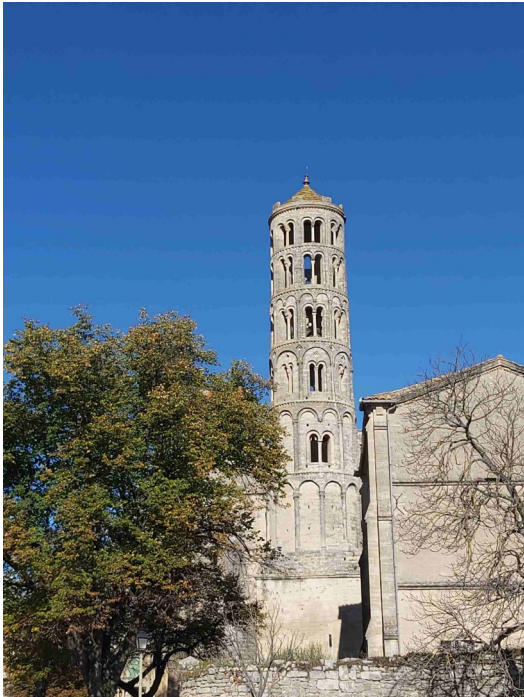


Bienvenue à nos nouveaux adhérents

C'est avec plaisir que notre association souhaite la bienvenue à ses nouveaux adhérents :

Bertrand et Isabelle POUGET de TOULOUSE, Marie-Pierre GAVARINO de RIEUMES, Bernard YMES de REVEL, Claudie et Bernard FEYFANT de BELBERAUD, Sylvestre HANNOUN de TOULOUSE, Claude LLUIS de LÉZAT-SUR-LÈZE, Sébastien PÉNARI de TOULOUSE, Christiane MOREAU de TOULOUSE, Bénédicte OUDART de ESPARSAC, Marjorie SALINAS-ENRICH de PUJAUDRAN, Martine ROBIN de TOULOUSE, Myriam CABANDE de TOULOUSE, Fadéla IKKEL-MILLET de SAINT-ORENS-DE-GAMEVILLE, Jean-François MANRIC de CASTELGINEST, Christophe CHATILLON de CUGNAUX, Jacques JOUENNE de FONTAINE L'ABBÉ, Valérie SOURISSEAU de THEZAC, Élisabeth et Daniel CASTELLO de TOULOUSE, Laurence SEGUELAS de BLAGNAC, Marc CERDAN de L'UNION, Aline VAIDIE de CHANGE, Bertrand CARLES de MARSEILLE, Yves GOURDON de MARSEILLE, Marie-Antoinette BANOS de PAU, Pierre NIOGRET de BRANDO PORETTO, Claire CARRAT de L'UNION, Joël MARTIN de CABANAC-SEGUENVILLE.

UZÈS, UNE VILLE INCONTOURNABLE SUR LE CHEMIN ET LA LÉGENDE DE SON SAINT VÉNÉRÉ, FIRMIN



Aux rencontres d'Angoulême de décembre 2009 dans la cathédrale Saint-Pierre, Adeline RUCQUOI, présidente, alors, de la Société Française des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, missionnait les associations « amies » pour faire connaître les valeurs du Chemin. En premier lieu, le sens du Chemin. Mais aussi les valeurs patrimoniales des villages traversés. Aujourd'hui, bien que le Patrimoine d'Uzès et en particulier le Patrimoine bâti soit immense, je vous en parlerai une autre fois peut-être. Je vais vous conter une des légendes de Firmin classée Patrimoine immatériel.

DANS LA CATHÉDRALE D'UZÈS.

Quand vous entrez dans la cathédrale d'Uzès, sous le vocable de Saint-Théodorit, au-dessus de votre tête se trouve un orgue magnifique du XVIIe siècle qui a conservé ses teintes et ses volets d'origine. Au niveau de la chapelle latérale gauche, la plus près de l'autel, un vitrail représentant saint Jacques nous rappelle que la ville et son " Hospital des pauvres " a accueilli beaucoup de pèlerins partant pour Compostelle dont un qui nous est bien connu : König von Vach. Et tout de suite sur votre gauche, se trouve la châsse reli-

quaire de saint Firmin le quatrième évêque d'Uzès (538-553). Firmin naît en 516 probablement à Narbonne. Son père, Tonantius Ferreolus, y était sénateur. À l'âge de 12 ans il vient à Uzès auprès de son parent. Il participe à deux conciles des évêques des Gaules : à Orléans en 541 et en 549 ainsi qu'au deuxième concile de Paris. Très actif, il construit deux églises. La deuxième au cœur de la ville, aujourd'hui rue du Plan de l'Oume, qui deviendra une église d'abbaye. Très aimé du peuple, il aurait été un « Ascète et homme d'oraison, d'une angélique pureté, et aurait même été favorisé de révélations divines ». Firmin rendit son dernier soupir dans sa maison de campagne de Firmignargues sise au sud de Montaren au désespoir de tout son entourage.

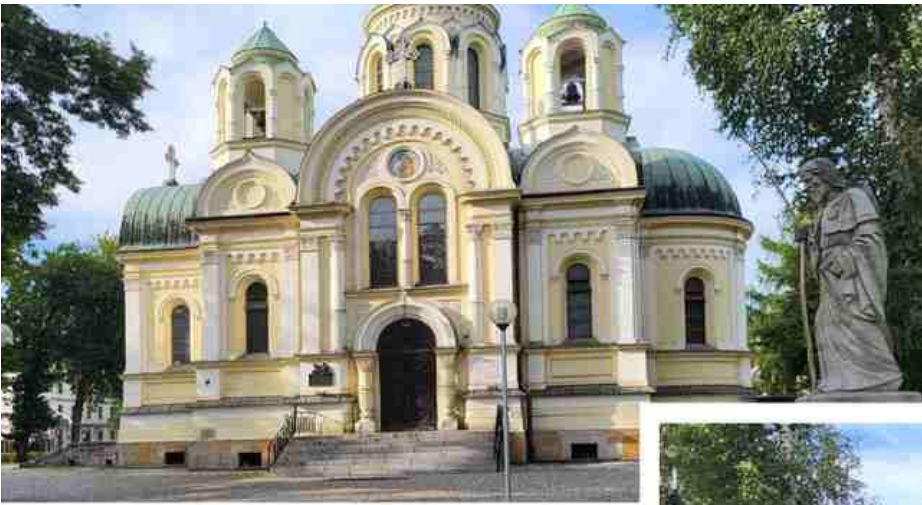
LA LÉGENDE DE FIRMIN.

" Firmin fut amené à Uzès et, selon la légende d'un vieux bréviaire d'Uzès dont on conserve un exemplaire à Paris, il se produisit un événement merveilleux durant le transfert : tandis que le convoi traversait une épaisse forêt, un ours survint qui dévora un des quatre bœufs. Capturé et rendu docile, le plantigrade se laissa atteler à la place de sa victime et traina avec les trois autres bœufs le char funèbre jusqu'à la cité. Débarrassé du joug, il regagna sa solitude boisée".

Firmin fut enseveli le 11 octobre 553 dans l'église Saint-Baudile, ce qui donna lieu à un important pèlerinage. Il avait la réputation de guérir les déments. En 1597, Thomas Plater Le Vieux, parcourant l'Europe, témoigne que les reliques de saint Firmin « Sont encore vénérées à Uzès ». Mais, par suite d'abus à l'encontre des gens de foi, le clergé décida de cacher les reliques. Elles ne réapparurent que beaucoup plus tard et disparaîtront de nouveau lors des sanglantes guerres de religion qui ont sévi dans la région. Un bras avait été déposé dans l'église de Magdelone. Au début du XIXe siècle, le propriétaire du terrain où était située cette église déterra une caisse en plomb sur laquelle était écrit : « Sanctus Firminus ». C'est ainsi que les reliques de saint Firmin ont retrouvé Uzès et sont placées dans la châsse de la cathédrale Saint-Théodorit.



SAINT JACQUES À CZESTOCHOWA



Czestochowa ville jumelée à Lourdes. Angie et Claude ont relevé plusieurs traces jacquaires dans cette ville. Église Saint-Jacques, panneau d'information jacquaire, borne kilométrique et statue de saint Jacques.

CHEMINS

LA VIA DE LA PLATA ET LA MÉTAPHORE DES PIERRES ET DE L'HOSPITALIER

Beaucoup traduisent « Via de la Plata » par « la voie d'argent ». Or, c'est un contresens linguistique, car la réalité cette appellation vient de l'arabe « Ba La Ta » qui signifie « le chemin pavé ».

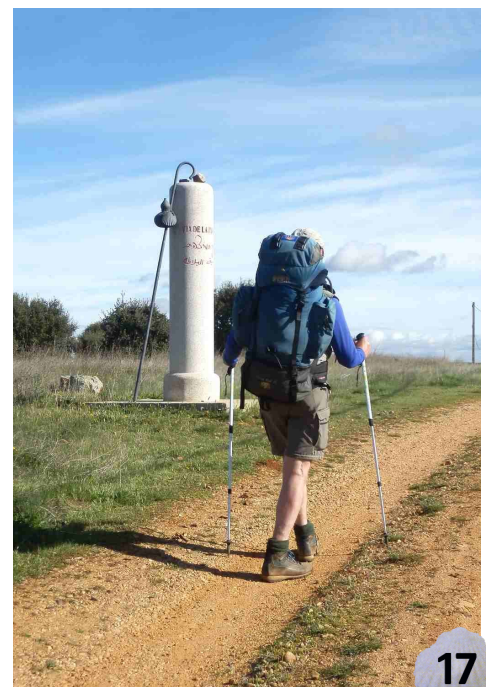
Dès la période d'Al-Andalus (de 711 à 1492), la chaussée romaine était une chaussée empierrée, qui reliait Emérita Augusta (actuelle Mérida) avec Astorica Augusta (Astorga), passant par Salamanca (anciennement Salmantica). Elle voyait passer le flux de personnes, de marchandises et des idées.

Les termes « pierres » et « chemin » peuvent s'entrecroiser et avoir des significations différentes.

Un chemin peut être « pierreux » ou « empierré » : dans le premier cas, le chemin sera dur à parcourir, nous avancerons avec difficulté et nos pieds souffriront. Dans le second cas, le chemin offrira une grande commodité, il permettra d'éviter la boue et les nids-de-poule.

Notons que les pierres seront toujours des pierres. Mais dans un cas elles seront répandues sans ordre ni agencement et très contondantes, tandis que dans l'autre cas elles seront bien agencées et polies.

Si nous prenons le Chemin comme la métaphore de notre passage dans ce monde, il est facile d'admettre qu'il est inévitable d'avoir à affronter



LA VIA DE LA PLATA ET LA MÉTAPHORE DES PIERRES ET DE

des pierres qui apparaîtront dans notre vie, que nous le voulions ou pas. Nous pouvons dire aussi que la manière que nous adopterons pour les affronter (soit de les polir et agencer, soit de les repousser d'un coup de pied) fera que notre chemin sera agréable ou difficile, autant pour nous que pour ceux qui emprunteront ce chemin après nous.

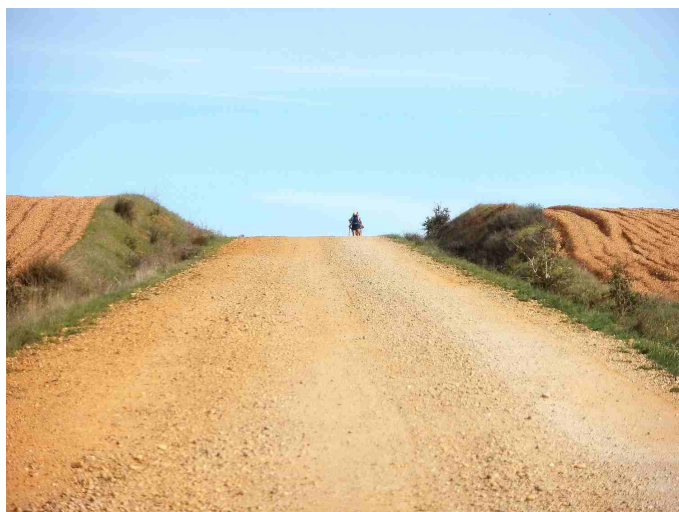
Il est clair que polir et agencer les pierres de la vie prendra du temps, nous avancerons plus lentement, mais le chemin s'améliorera au fur et à mesure et nos pieds fouleront une chaussée ferme et plate sans aspérités.

Cette métaphore du chemin et de la pierre, nous pouvons la transposer dans nos attitudes dans nos missions d'hospitaliers. Nous avons eu à gérer des situations pénibles (des pierres). Ayons la sagesse de les polir pour construire une nouvelle « Ba La Ta », un lieu praticable pour nous d'abord, nos compagnons hospitaliers ensuite et surtout pour les pèlerins qui sont la raison essentielle de notre engagement en tant qu'hospitalier.

Parce-que les pierres qui nous font trébucher, que nous en soyons conscients ou pas, finissent toujours par laisser des blessures aux pieds... et notre souhait est d'avancer avec les pieds légers en bon état.

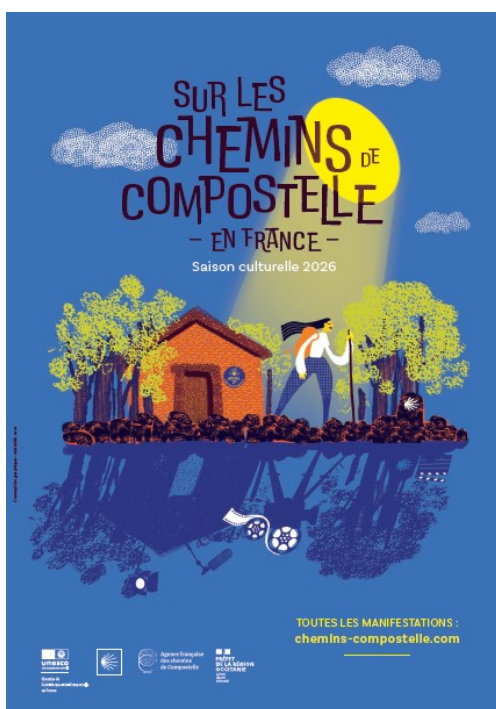
Marilou

D'après une table ronde de Hosvol à Salamanca 12/2025



TÉMOIGNAGES

DES CHEMINS DE COMPOSTELLE ANIMÉS !



Un programme annuel de "saison culturelle" sur les chemins de Compostelle est réalisé par l'agence française des Chemins de Compostelle. C'est un agenda qui réunit des événements programmés sur les chemins et parlant de notre univers jacquaire. Il recense des expositions, des créations artistiques in situ, des projections ou des temps forts partout en France, de mars 2026 à janvier 2027.

Cette saison, ce sont 200 manifestations et 10 temps forts parmi lesquels :

- La sortie nationale du film Compostelle (Yann Samuel) en avril dernier et qui a rencontré un joli succès avec plus de 600 000 entrées comptabilisées dès la deuxième semaine d'exploitation. Il poursuit sa vie !
- Fenêtres sur le paysage : ce sont des œuvres d'art faisant aussi fonction de refuges sur le GR®65 : des installations architecturales et abris artistiques conçus pour l'immersion et la contemplation ;
- 1000 mains pour l'entretien des sentiers le 3 octobre 2026 ;
- La ville de Moissac accueille dans son cloître l'exposition "Dans les pas des pèlerins de Saint-Jacques en Occitanie". Elle organise plusieurs conférences sur le pèlerinage. La liturgie du Codex Calixtinus y est chantée le 25 juillet ;

• La ville de Lescar sur la voie d'Arles propose des visites guidées et des concerts dans sa cathédrale.

Ce ne sont que quelques exemples. Le programme papier est à retirer à l'agence ou en téléchargement sur le site www.chemins-compostelle.com ou <https://www.compostelle-toulouse.com/>

POST SCRIPTUM

Extrait de « *Le Chemin, une vie à se partager* ». Yves Oustric.

À peine avais-je refermé mon carnet de voyage que des nouvelles du Chemin me sont parvenues, incidemment. Un message d'Antton, laconique, comme à son habitude, toujours teinté d'une pointe d'humour dont il a le secret : « ... Pierre fait un appel aux dons pour sauver le monastère de Sarrance et sa cour des miracles ! »

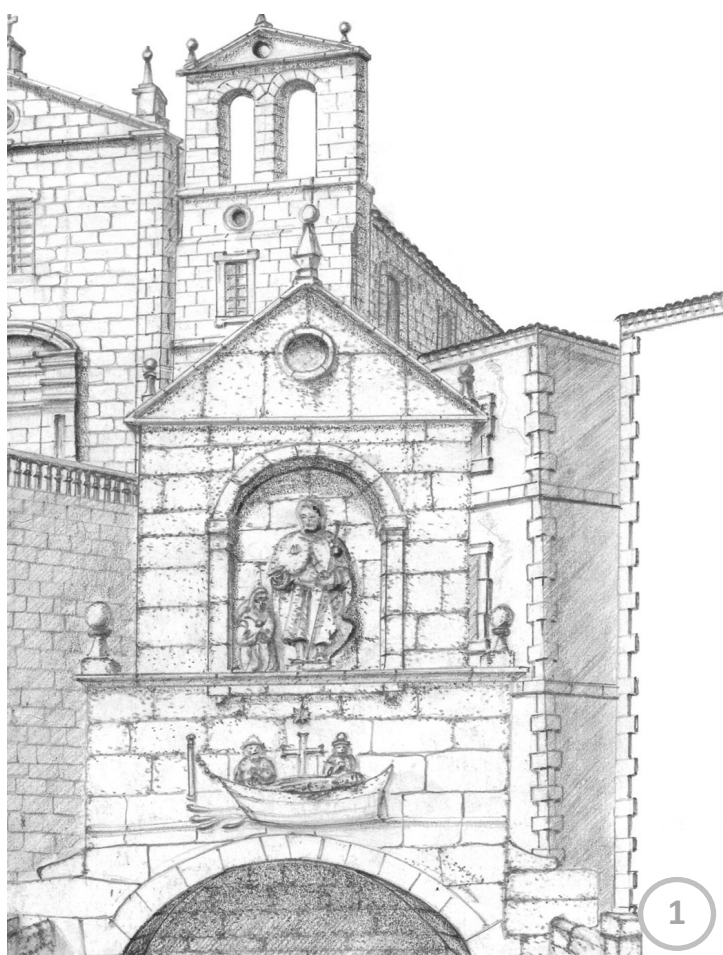
Pierre... C'est ainsi que nous l'appelions d'une familiarité consentante de bon aloi, nonobstant son statut de clergyman, depuis que nous avons croisé sa route. Cette année-là, nous avons rencontré cet autre abbé Pierre alors qu'il occupait encore sa cure à Accous, un des derniers villages de la vallée d'Aspe, où nous avons décidé de faire halte, sur la route qui grimpe au col du Somport. Frère Prémontré, il nous a accueillis, l'hospitalité étant l'une de ses autres prérogatives dont il s'acquittait, à côté de sa mission sacerdotale. D'emblée, nous avons eu le tutoiement facile, et pour cause : Antton et Pierre avaient fréquenté, en même temps, le Petit séminaire, au Pays basque. Il faut se souvenir qu'alors, l'aîné de la fratrie, surtout dans les familles nombreuses, souvent nécessiteuses, n'avait d'autre choix, s'il voulait poursuivre ses études, que d'entrer au séminaire. C'était le moyen le plus sûr d'alléger le poids des charges d'un foyer désargenté.

Nous avons partagé ensemble le repas du soir, notre « dernière cène », avons-nous plaisanté, en compagnie de la servante qu'il appelait, par déférence, son « archange gardien ». Sans doute par référence à Raphaël, celui qui veille, tout au long de la route, sur la destinée de son jeune protégé Tobie, parti s'acquitter d'une charge ingrate, dans un pays étranger, pour son père, malade. Une parabole qui entrait en résonance avec notre condition de pèlerin, en route pour Compostelle.

Pour ce serviteur de Dieu, pas de repos, jamais. Debout à chaque premier appel, de jour comme de nuit, balancé sur les routes montueuses dans sa 2 CV. À pied, l'hiver neigeux dans les traverses à ornières, de seuil en seuil, de métairie en métairie, écrasé d'insomnie, Pierre continuait d'aller, d'assister, d'encourager, d'aider à vivre, avec abnégation. Passionné, on eût dit qu'il avait, contre le destin et la détresse, une revanche à prendre, mais dans l'action, il semblait toujours maître de lui. Il imposait d'emblée son charisme par sa personne physique, sa

stature, et surtout par un regard incroyablement pénétrant dont chacun pouvait sentir l'étonnante clairvoyance et la force.

Échoué quelques lieues un peu plus bas, au monastère de Sarrance, pour y jouir d'une retraite toujours laborieuse, Pierre a entrepris d'y reconstruire autant les murs lépreux de la grande bâtisse qu'une communauté de déshérités en quête d'un havre de paix : le



temps pour ces infortunés de trouver un second souffle et de prendre un nouveau départ. D'où le poignant S.O.S., envoyé comme une bouteille à la mer, en espérant quelques subsides, manne providentielle d'une générosité bienveillante, en retour. Pierre avait fait sienne une devise tirée d'une parole évangélique, bien sûr, et qui le caractérisait par-dessus tout : « Cherche et tu trouveras, demande et tu recevras, et si tu frappes à la porte, elle s'ouvrira ».

Je l'imagine, aujourd'hui, toujours sans son habit noir et le col romain, mais un peu plus voûté. Le poids des ans et du dévouement autant que de la dévotion.

Le Chemin ne finit jamais dit-on. On ne l'oublie

POST SCRIPTUM - suite

pas ; non plus ceux qui le font et ceux qui le font vivre. Si je fais allusion à Pierre, c'est pour dire, à la lumière de mon expérience, que s'il m'a été donné de m'imprégner, ne serait-ce qu'une fois, des paroles d'un être aussi proche de la sainteté, ce fut auprès de cet homme d'exception. Je ne le savais pas, alors, et pourtant, percevoir un rayonnement secret de sa belle aura, à travers un message sensible, un regard où vient passer quelque chose qu'on ne nomme pas, et qui porte cependant un nom : amour du prochain, charité, n'est-ce pas, déjà, savoir ?

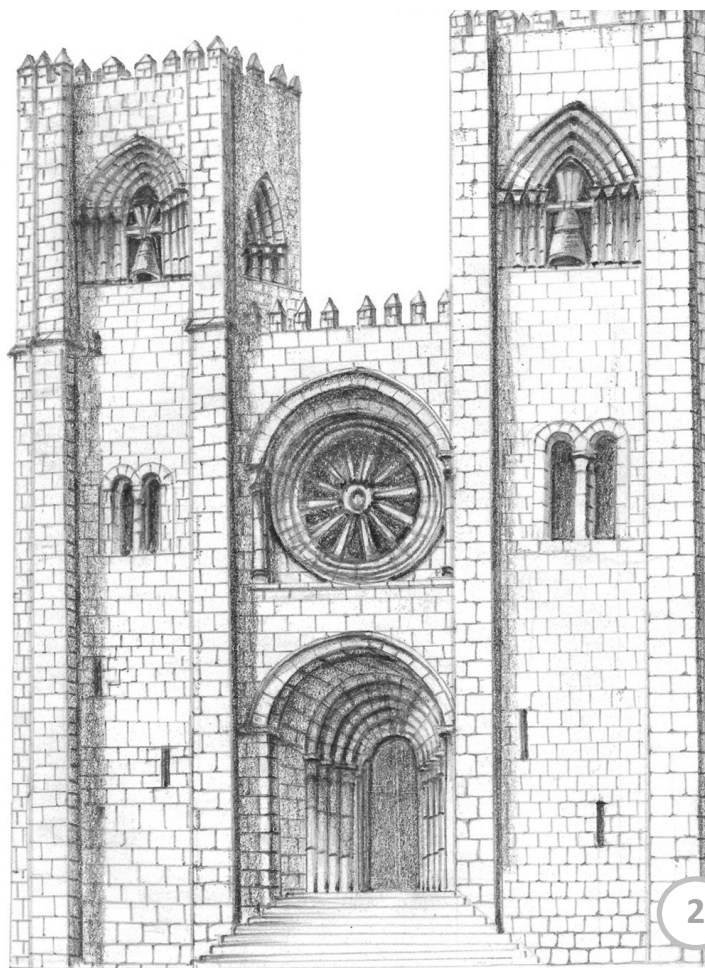
J'ai encore, lorsque je me souviens, le sentiment chaleureux d'une solidarité étroite, naturellement exprimée, agrandie à ses hôtes de passage, et finalement indestructible. Il fait partie, avec quelques-uns, le Père Iñigo de Navarrenx, les Padres María-Jose à Logroño, sur le Camino francés, et Bláz à Fuenterroble, sur la Vía de la Plata, des quatre Mousquetaires envoyés par Dieu pour faire ruisseler sa miséricorde divine sur les chemins de Saint-Jacques. Je puis en témoigner, j'ai eu le privilège et le bonheur de les côtoyer tous les quatre de près, avant que leur mission au service des pèlerins ne s'éteigne, une à une. Le *Guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle* rappelait, au XIIIe siècle, que Dieu avait institué, en ce monde, trois grands hospices pour venir en aide aux nécessiteux, indigents et autres pèlerins : le Mont-Joux, au passage des Alpes pour se rendre à Rome, Sainte-Christine du Somport, et Jérusalem, en Terre sainte, destinations majeures de la chrétienté, au Moyen Âge. Aimery Picaud, l'auteur présumé de ce grimoire, aurait, à coup sûr, rajouté les lieux d'accueil de ces hérauts de Dieu sur sa liste, s'ils avaient vécu à son époque.

Tant qu'il y aura des hommes... De cette trempe ? Pierre est un homme de caractère qui entendait, disait-il, ne plier les genoux que devant les autels de la foi. Au moment où me revient un souvenir qui me sourit, j'ai retenu la leçon, la preuve, et qui touche à la relativité des honneurs sinon des gloires : Le Prêtre de la vallée d'Aspe, dans les Pyrénées, n'est pas du genre à faire sonner les cloches devant lui quand il fait ses bonnes actions, mais leur retentissement, comme un écho, s'est propagé au loin, bien au-delà de Pau et sa vallée heureuse.

C'est ainsi que ses actes le suivent et sa renommée le précède.

Nous nous souvenons de ces êtres charismatiques et humbles à la fois qui passent, d'une année à l'autre, pour apporter du réconfort à leur prochain, distribuant le pain quotidien avec des paroles bienveillantes et chaleureuses. Ils ne sont pas nombreux, mais ils prouvent en suffisance que l'on peut tout enlever à l'homme sauf une chose, la dernière des libertés, celle de choisir sa propre voie et la suivre pour réussir humainement. Sur tout chemin, il y a une vie à se partager.

De l'autre côté des Pyrénées, à Astorga, sur le Camino Francés, « El Caminante », une statue de pèlerin sous sa patine de bronze questionne à la manière du Sphinx le



passant de cet exergue célèbre : QUO VADIS ? Où vas-tu ?

Et nous, où allons-nous ?

1 : Padrón. Sur la Fuente del Carmen, la barque ramenant le corps de saint Jacques, en terre d'Espagne, aux origines de la légende jacquaire

2 : Lisbonne. Au pied du vieux quartier de l'Alfama et du castelo de São Jorge, la Sé Catedral, point de départ du Caminho de Santiago

LE CHEMIN D'ASSISE, UN CHEMIN PEU CONNU (FIN)

Dans les bulletins de juin et décembre 2024, nous vous avons relaté les trois premières parties du Chemin d'Assise que nous avons parcourues en septembre 2023, puis mai et septembre 2024 depuis Vézelay. Nous avons terminé ce pèlerinage par 31 jours de marche en mai 2025, de Campo Ligure à Assise.



Chemin de crête sur l'Alta Via

Campo Ligure se trouve au nord de Gênes et le chemin nous fait parcourir tout d'abord une partie de l'Alta Via Monti Liguri, en suivant la courbe du golfe de Gênes à une trentaine de kilomètres de la côte, à des altitudes comprises entre 700 et 1400 m. Ici le Chemin demande parfois un peu d'attention lors de passages sur des lignes de crête, ou sur des petits sentiers en bordure de pentes herbeuses et raides, mais dans l'ensemble il n'est pas très difficile, souvent large, et surtout offre de très belles perspectives vers la Méditerranée visible au loin. Les fleurs sont nombreuses à cette période de l'année.

Puis au bout de dix jours c'est la descente vers Aulla où l'on croise la via Francigena (VF). Dans le topo-guide fourni par l'Association du Chemin d'Assise il est bien écrit que « pour celles et pour ceux qui craignent les parties montagneuses avec de forts dénivelés, une alternative est de poursuivre en empruntant la VF vers Lucques (Lucca) ». En effet si nous entrons alors en Toscane, la première partie du Chemin nous fait traverser les Alpes Apuanes, et ce n'est pas du tout la douce Toscane telle qu'on l'imagine, mais bien des paysages de montagnes avec de forts dénivelés positifs et négatifs qui nous attendent. Par ailleurs après l'hiver, les chutes d'arbres sont nombreuses, les sentiers pas toujours bien entretenus, pouvant rendre la progression délicate. Sans parler des sangliers ou des couleuvres qui croisent parfois notre route ou des troupeaux de vaches qu'il faut contourner. Mais pas de taureau ! Six jours sont nécessaires pour franchir cet obstacle montagneux, quand soudain, au décours d'un virage d'une route forestière, Claire devant moi pousse un cri : « la plaine ! ». Et là enfin la Toscane des cartes postales apparaît, avec ses champs d'oliviers, ses rangées d'ifs, ses pins parasols, ses vignes, et ses belles « Villas ».



La Méditerranée depuis l'Alta Via

Nous cheminons ainsi dans cet environnement en retrouvant pendant quatre étapes la VF à partir de San Miniato, et la solitude du Chemin d'Assise fait place aux multiples rencontres avec ceux qui marchent pour quelques jours, voire jusqu'à Rome sous un beau soleil. On traverse la très pittoresque ville médiévale de San Gimignano aux nombreuses et hautes tours, puis on laisse Sienne à l'est (mais un détour est possible pour ceux qui le souhaitent). Progressivement le paysage change, les cultures céréalières remplacent les champs d'oliviers, le paysage est très vallonné, avant que de nouveau apparaissent vignobles et belles propriétés dans le val d'Orcia inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, et autour de Montepulciano, riche de ses palais de la Renaissance, avec de très beaux et très touristiques villages perchés, anciennes places fortes entourés de remparts. Les dénivelés quotidiens ne sont pas négligeables, 700 à 800 m quotidiens, et le soleil tape fort.

Deux étapes plus loin nous quittons la Toscane et nous entrons en Ombrie par des chemins plats dans une plaine limonuse et contourrons le grand lac Trasimène, lieu de la cuisante défaite de l'armée romaine par Hannibal. Ne restent alors que trois journées de marche pour parvenir à Assise. La veille nous sommes hébergés pour la première fois en Italie par une famille italienne. Accueil dans l'esprit du Chemin, bro-



La Toscane

LE CHEMIN D'ASSISE, UN CHEMIN PEU CONNU (FIN) - suite

chettes de fruits frais et citronnade à l'arrivée, dîner en famille, échanges qui plus est en français. Un vrai bonheur.

Le lendemain, ultime étape. Assise, nichée sur les flancs du Mont Subasio, ne se dévoile qu'une heure avant l'arrivée, au sortir d'un petit bois, tel un vaisseau de pierre, dont la proue est assurée par les hauts murs du couvent Saint-François dominé par la basilique supérieure. Une dernière montée jusqu'à la porte Saint-Pierre puis la porte Saint-François et une fois parcourue la rue commerçante aux boutiques remplies d'évocations diverses et variées du saint, c'est l'arrivée sur l'esplanade et l'entrée dans l'église inférieure de la basilique puis dans la crypte où se trouvent les restes de François et de ses frères les plus proches. Moment de grande émotion, et je dois l'avouer, plus grande qu'à Santiago me concernant. La basilique est magnifiquement décorée de fresques peintes par certains des plus grands artistes italiens des XIII^e et XIV^e siècles, dont Giotto et ses élèves.



Ne restent plus qu'à se rendre au bureau d'accueil des pèlerins pour recevoir le « Testimonium », équivalent de la « Compostela », puis demeurer au moins deux jours sur

place pour arpenter la ville et ses ruelles, visiter ses églises, ses chapelles et les lieux et ermitages où vécut saint François et sainte Claire, monter à la citadelle... et apprécier la cuisine italienne et les « gelati ».

Concernant les rencontres, rien à voir avec le Camino Frances ou la voie du Puy. Les pèlerins sont rares. Nous avons eu le plaisir de marcher plusieurs jours ou de retrouver plusieurs soirs trois messieurs. Comme souvent le jeu a consisté au bout d'un moment à deviner qui ils étaient. Toulonnais, des marins, d'anciens militaires..., en fin de compte un amiral et deux capitaines de vaisseau retraités. Boute-en-train, espiègles, ils nous ont accompagnés avec beaucoup de simplicité et d'attention.

Si certains d'entre vous sont intéressés par ce Chemin de simplicité, de nature et de paix, nous pourrions vous donner avec plaisir plus de renseignements (06 75 49 28 02). Sinon l'Association Chemin d'Assise fournit topo-guide, credentials et liste des hébergements.

Jacques-Yves et Claire LE TALLEC



Arrivée à Assise

RECETTE DU FONDANT À LA CHATAIGNE

Pour le goûter de notre sortie mensuelle à Vacquiers et Villeneuve-lès-Bouloc en janvier dernier l'idée d'un fondant à la châtaigne* paraissait tout à fait appropriée. Comme vous avez été nombreux à me demander la recette, la voici :

INGRÉDIENTS :

- 1 kg de crème de marrons
- 5 œufs
- 100 g de beurre

PRÉPARATION :

- Verser la crème de marrons dans un saladier
- Faire fondre le beurre
- Séparer les blancs des jaunes d'œufs
- Ajouter les jaunes à la crème de marron ainsi que le beurre fondu
- Battre les blancs en neige et incorporer les délicatement à la préparation obtenue
- Beurrer un plat allant au four et verser la préparation sur une hauteur de 3 cm maximum

CUISSON :

- Cuire dans un four préalablement chauffé à 180° pendant 40 à 45 minutes

Régalez-vous...

*Recette partagée par Anabel de « l'Espace Stevenson » de la gare de Cassagnas, l'une des étapes du Chemin de Stevenson



À VOTRE AGENDA

Le tableau ci-dessous indique les prévisions de sorties et manifestations du premier semestre 2026. La version **OFFICIELLE** de nos actions programmées peut être consultée sur la page d'accueil de notre site.

Date	Lieu	Remarque
Samedi 4 juillet	Cordes-sur-Ciel (Tarn)	
Samedi 25 juillet	Lieu non encore connu	Fête de la Saint-Jacques organisée par les Amis de l'Ariège
Dimanche 23 août	Verlhac-Tescou et Belmontet (Tarn-et-Garonne)	
Samedi 12 septembre	Massif de la Clape (Aude)	Plan B si risque incendie : Tourtouse et bocage ariégeois (Ariège)
Du vendredi 2 au dimanche 4 octobre	Week-end dans le Lot (vallée du Célé)	
Samedi 10 octobre	Rabastens (Tarn)	
Samedi 24 octobre	Balade à Saint-Bertrand-de-Comminges	(Découverte de l'orgue de la cathédrale) Concert l'après-midi (chorale) en la basilique Saint-Just de Valcabrère
Samedi 14 novembre	Rieumes et lac de Savère (Haute-Garonne)	
Dimanche 06 décembre	Balma	



FISTERRA

*La marche est inutile comme toutes les activités essentielles.
Superflue et gratuite, elle ne mène à rien sinon à soi-même après d'innombrables détours.*
David Le Breton

PERMANENCES

Dans la basilique Saint-Sernin

Du 27 mars au 31 octobre 2026 et de 15 h à 18 h pour recevoir les pèlerins de passage et délivrer les carnets du pèlerin (credenciales)

Judis Jacquaires pour préparer le Chemin, le premier jeudi non férié du mois, au 28 rue de La Dalbade 31000 TOULOUSE (métro Ligne B, station Carmes) de 14 h 30 à 17 h 30.

Vous pouvez annoncer votre visite au **06 70 27 45 42**

Pour nous contacter :

Par courriel : secretariat@compostelle-toulouse.com

Site Internet : <https://www.compostelle-toulouse.com>

Par téléphone : **06 70 27 45 42**

Par courrier : 28, rue de l'Aude 31 500 TOULOUSE



Association régie par la loi de 1901
Déclarée en préfecture de la Haute-Garonne
Sous le N° W 8 1 1 0 0 1 8 5 6

Siège social :
28 rue de l'Aude – 31500 Toulouse

